

---

# Quand réfléchir aux façons d’enseigner le vivant au début de l’école primaire vient interroger les pratiques des enseignants impliqués

Céline Grancher\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Epistémologie et Didactiques Des Disciplines (E3D/LACES) (Lab-E3D) – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – ESPE d’Aquitaine - site de Bordeaux-Caudéran 49 rue de l’Ecole Normale 33021 Bordeaux, France

## Résumé

Dans cette contribution, les analyses de pratiques d’enseignement sont envisagées à travers l’articulation entre les apprentissages des élèves et le travail des enseignants. L’intention première de notre recherche est de déterminer en quoi la construction progressive du concept scientifique de vivant par des élèves de 5-7 ans peut contribuer à leur développement psychique. Si la mise en œuvre d’un dispositif didactique original conduit à avancer dans l’hypothèse développementale des apprentissages scientifiques scolaires, elle révèle aussi que cette façon d’enseigner le vivant a des répercussions sur les pratiques des enseignants concernés. Les analyses de situations de classe permettent de mieux comprendre les dynamiques à travers lesquelles de jeunes élèves entrent dans une culture scientifique en biologie au cours des deux premières années de l’école primaire (CP-CE1). Les enseignants sont amenés à questionner leurs pratiques professionnelles et à ajuster petit à petit certaines d’entre elles pour engager leurs élèves dans des processus d’acculturation scientifique. Le travail sur les savoirs en jeu, l’élaboration d’un dispositif didactique et un retour réflexif sur les séances semblent être sources de développement professionnel.

**Mots-Clés:** acculturation scientifique, concept scientifique de vivant, développement professionnel, dispositif didactique, école primaire

---

\*Intervenant